

Cependant (car il faut tout dire) les Egyptiens excelloient à certains égards. On ne dançoit nulle part comme chez eux , leurs meubles & leurs ajustemens étoient d'un goût exquis , ils étoient les premiers hommes pour donner une fête galante , &c. Aussi se picquoient ils de fournir les plus grands Maîtres dans les petites choses. Enfin les Egyptiens faisoient trois classes ; un tiers chantoit , un tiers dançoit , un tiers écrivoit des Romans ; tous extravagnoient Ce qui vous étonnera , ajoute Ibraïm , c'est que ce peuple se donnoit pour modèle aux autres Nations ; & ce qui vous étonnera encore davantage , les autres Nations le prenoient pour tel. » Le titre du Chapitre où Ibraïm débite ces Moralités est , *ne dirait-on pas qu'on parle de nous ?*

Les mœurs , comme le goût , se corrompirent en Egypte : Totis imagina que la Philosophie les éputeroit. Il arriva tout le contraire , les mœurs corrompirent la Philosophie. On rejetta tout ce qui auroit pû corriger , & on reçut avidement tout ce qui pouvoit favoriser l'esprit de libertinage. Quelqu'un dit qu'il étoit possible que la matière organisée & arrangée d'une certaine façon fût capable de penser ; & à peine l'eut-il dit , que mille échos répéterent dans toute l'Egypte : l'ame n'est rien moins qu'immortelle. Les Sages à la mode s'étoient fait un système à part. Ils ne le publioient point en corps ; mais ils en semoient les membres d'endroit en endroit. Celui qui avoit l'adresse de réunir ces maximes éparées & assez de pénétration pour en saisir le sens , trouvoit mille